

**Papa Câlin prend deux ou trois éléments, donnés par des enfants et invente une histoire souvent drôle mêlant tous ces éléments. Découvrez ces histoires !**

## Retrouvez Papa Câlin

Site web : <http://papa-calin.com>  
Raccourci : <https://run.as/fr/papa>  
Facebook : <https://run.as/fr/papa-fb>  
#PapaCalinRepliques : <https://run.as/fr/papa-rep>  
YouTube : <https://run.as/fr/papa-yt>  
GooglePlay (Audio) : <https://run.as/fr/papa-gpa>  
GooglePlay (Livres) : <https://run.as/fr/papa-gpl>  
Fnac : <https://run.as/fr/papa-fnc>  
Kobo : <https://run.as/fr/papa-kb>



Histoires inventées et racontées par Laurent MARQUET

Papa Câlin vous remercie de votre achat. Ce livre est votre livre ! Vous pouvez le prêter à qui bon vous semble, comme un livre physique. Mais, tout comme un livre physique, prêtez-le à une seule personne à la fois. Vous pouvez même inciter ces personnes à acheter le livre, les prix sont abordables. Cela permettra de financer le travail de l'auteur et ainsi de pouvoir continuer à publier de belles histoires.

Il vous est donc demandé de NE PAS mettre ce fichier à disposition sur Internet ou toute autre forme de réseau. Merci de votre compréhension et de votre aide.

## Informations légales

© 2017 Laurent MARQUET – © 2017 Éditions Lolant

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays

ISBN : 979-10-92030-38-9

De 2 à XX ans !



run.as/fr/papa



9 791092 030389



**Dis Papa Câlin,  
tu nous inventes une histoire ?**



## Le Cheval et le Lion

# Sur une idée de **Kilian**

## **Le Cheval et le Lion**



Le lendemain, le Cheval et le Lion se retrouvèrent. Le Lion s'était bien remis de la course de la veille, mais il avait quand même quelques courbatures, alors ils firent une petite course pour se remettre, mais aussi, et surtout, pour apprendre à se connaître. C'est quand même essentiel pour de nouveaux amis !

Les jours passèrent.

Souvent, les gens voyaient un lion courir après un cheval. Ils prenaient peur pour le cheval, mais... ils étaient loin de savoir qu'en fait ces deux-là s'amusaient follement ! Il se lançaient plein de défis.

Le Lion avait beaucoup amélioré sa technique de course, Il allait bien plus vite qu'avant ! Mais, il n'arrivait toujours pas à rattraper le Cheval...

Et voilà, c'était l'histoire du Cheval et du Lion !

À bientôt !

Merci Papa Câlin !



Lion puisse se désaltérer et reprendre des forces. Le Lion but un peu et s'allongea de tout son long.

- Tu voulais me manger, hein ?
- Oui, mais là... Je suis vraiment trop fatigué. Je ne peux pas te manger !
- Bah, ça tombe bien, car moi je n'ai pas envie que tu me manges ! Je veux bien faire la course avec toi, rigoler avec toi, mais je ne veux pas être mangé !

Le Lion, qui était vraiment épuisé, en profita pour réfléchir un peu. Il se dit qu'avoir un ami vivant était quand même mieux qu'avoir une proie mangée. En plus cela durait plus longtemps !

Il proposa donc au Cheval de ne plus le manger, mais d'être amis et de faire des courses ensemble. Évidemment, le Cheval accepta. Il préférait être ami avec le Lion, que de devoir toujours se méfier qu'il ne soit pas derrière lui pour le croquer !

Le Cheval laissa le Lion finir de se reposer, après s'être mis d'accord de se retrouver au même endroit le lendemain matin. Il partit au petit trop, car, ayant l'habitude de courir, il lui restait encore plein de forces.

Le Lion fit une grosse, très grosse sieste. Cela faisait longtemps qu'il n'avait pas couru ainsi !



## Dis Papa Câlin, tu nous inventes une histoire ?

- D'accord ! Une histoire avec un Cheval et un Lion !

Le Lion a mangé le Cheval !  
Et voilà, c'était l'histoire du Cheval et du Lion !

À bientôt !  
Merci Papa Câlin !

- Papa Câlin ! Tu ne peux pas avoir fini l'histoire, elle n'a même pas commencé !
- Ah bon ? D'accord... Alors, voici l'histoire...

Donc, évidemment, le Lion n'a pas mangé le Cheval !  
Enfin... Pas pour le moment...

Il était une fois un Cheval tout blanc ! Il était blanc des sabots, jusqu'à la tête. De la tête, jusqu'à la croupe. Il était blanc ! Blanc comme la neige. Il n'avait aucune trace, aucune tache, rien ! Seuls ses yeux noirs permettaient de le distinguer sur la neige.



Il vivait dans un pays tout blanc, plein de neige.

Les personnes qui le voyaient courir avaient l'impression de voir bouger la neige, jusqu'au moment où ils apercevaient les deux gros yeux noirs.

Ce Cheval, qui était un gros mustang, très fort et très beau, avait pour plaisir de galoper dans la neige. Il adorait ça ! C'était vraiment son plaisir absolu.

Il courait vite pour ne pas avoir froid, car dans sa maison il n'y avait pas de radiateurs.

– Papa Câlin ! Les maisons des chevaux n'ont pas de radiateurs ! Tu dis vraiment n'importe quoi !

– Ah ? Mais alors, pourquoi il courait vite ?

– Bah, tu l'as dit ! Parce que c'était son plaisir !

– Ah oui, c'est vrai. Pardon.

Le Cheval galopait dans la neige toute la journée. Il faisait de longues courses et de petits sprints. De temps en temps, il s'arrêtait pour boire et manger. Il trouvait de l'herbe, en grattant la neige. Bref, sa vie était rythmée par ses courses et ses repas.

Malheureusement, un jour, toute la neige fondit. Blanc sur l'herbe verte, il devenait très visible, et de très loin !

Un Lion, qui lui n'était pas tout blanc, mais plutôt tout marron, passait par là lorsqu'il vit notre Cheval !

Le Lion avait une grosse crinière. C'était le roi de la jungle, le roi des animaux et... il aimait bien manger du cheval. D'ailleurs, il avait une grosse faim. Alors la vue de ce cheval tout blanc, lui fit saliver les babines.

Notre Cheval buvait tranquillement dans un point d'eau. Le Lion s'approcha tout doucement, se cachant parmi les buissons. Il préparait son attaque. Il suffisait de lui sauter dessus et... de le dévorer tout crû.

Mais le Cheval, qui l'avait bien senti, voulait faire une blague au Lion. Il le laissa s'approcher, et, au moment où le Lion lui sauta dessus, le Cheval fit un saut de côté. Le Lion fut un peu sonné par le choc, ce qui fit bien rire le Cheval. Mais, ce dernier n'étant pas fou, il s'éloigna. Sans pour autant aller trop vite. Il attendait que le Lion se relève et reprenne ses esprits.

Lorsque ce fut le cas, le Lion poursuivit le Cheval, qui se mit au galop. Le Lion était vexé de s'être loupé, alors il mit toutes ses forces pour rattraper le Cheval mais il n'y parvenait pas.

Le Cheval feignait de se laisser prendre et hop, mettait un petit coup d'accélérateur. Il balada le Lion durant deux bonnes heures. À la fin, le Lion était exténué, vidé de toutes ses forces, il arrivait à peine à marcher. Le Cheval se dirigea donc vers le point d'eau pour que le

